



Parques et Songes au service de l'Eglise

CD Motets à trois voix d'hommes et symphonies

Par Laurent Bury | mer 26 Octobre 2016 |  Imprimer

Des trios de voix d'homme, on en entend parfois dans les tragédies lyriques françaises, mais dans des situations extrêmes : extrême de la suavité pour le sommeil d'Atys, par exemple, où Morphée, Phobétor et Phantase unissent leurs voix pour mieux bercer le héros et lui transmettre dans son sommeil le message de Cybèle ; extrême du terrible, traduit jusqu'à la discordance par l'écart des trois voix dissonantes pour le célèbre trio des Parques dans *Hippolyte et Aricie*. On pense inévitablement à ces exemples lorsqu'on découvre le disque Clérambault dirigé par **Fabien Armengaud** puisqu'il réunit précisément des motets à trois voix d'hommes. Dans ces pièces religieuses, le ton est assez souvent serein, et donc plutôt du côté suave (on songe par exemple au « Et misericordia » du *Magnificat*), mais il arrive aussi que le trio s'énerve et vitupère avec véhémence, comme dans « Impia turcarum gens », du *Motet pour la canonisation de saint Pie*, où l'oreille est surtout frappée par la répétition du mot *jam*, « déjà » en latin, d'autant plus marquant ici qu'il est, bien entendu, prononcé à la française, avec une première consonne forte.

De la musique vocale de Clérambault, le disque avait jusqu'ici surtout révélé le côté profane, avec quelques cantates, à commencer par « Le Soleil, vainqueur des nuages », magnifiquement interprété jadis par Mireille Delunsch avec les Musiciens du Louvre et Marc Minkowski, ou la pastole *Le Triomphe d'Iris*, par le Concert Spirituel sous la direction d'Hervé Niquet. Pour le côté sacré, on disposait des *Motets pour Saint-Sulpice* par Gérard Lesne et des *Motets pour le calendrier de l'Eglise* par les Demoiselles de Saint-Cyr, et c'était à peu près tout. Indifférence étonnante à l'heure où tout ce qui peut porter l'étiquette « baroque » est recréé à tour de bras, et que ne justifie nullement la qualité de la musique de Clérambault. Autant dire que ce disque est le bienvenu pour enrichir une discographie peu épaisse.

L'**Ensemble Sébastien de Brossard** apporte avec élégance et rigueur le soutien nécessaire aux trois voix masculines qui sont bien sûr au premier plan de ces pièces. Quant au trio vocal, il faut d'abord mentionner la surprise extrême que cause la voix de **Jean-François Novelli** : ce ténor associe curieusement la virtuosité nécessaire dans ce répertoire à une voix quasi « naturelle » qu'on s'attendrait davantage à entendre dans de la musique traditionnelle et populaire. Ses deux confrères sonnent, eux, de manière beaucoup plus « lyrique », mais les trois timbres finissent par s'unir sans heurts. **Cyril Auvity** surplombe le tout de sa voix de haute-contre toujours parfaitement adéquate dans cette musique, tandis qu'**Alain Buet** affirme une fois encore son indispensable présence et sa totale maîtrise stylistique. Par leur expressivité jamais prise en défaut, ces trois interprètes rendent parfaitement justice à la musique de Clérambault, dont on espère que la redécouverte progressera à grands pas dans les années à venir.

 Tweeter





NOTE DES LECTEURS



Votre note : Aucun(e)



Note moyenne : 3 (4 votes)

Votez en cliquant sur la note choisie

Compositeur

Clérambault, Louis-Nicolas

Artistes

Armengaud, Fabien

Auvity, Cyril

Novelli, Jean-François

Buet, Alain

Orchestre

Ensemble Sébastien de Brossard

Label

Paraty

DÉTAILS*Motet pour la canonisation de saint Pie**Panis angelicus*, motet du Saint Sacrement

Motet à trois voix tiré du Psaume 76

*Salve Regina**Monstra te esse matrem**Magnificat* à trois voix et basse continue*Sub tuum praesidium**O piissima, o sanctissima mater*

Cyril Auvity, haute-contre

Jean-François Novelli, taille

Alain Buet, basse-taille

Ensemble Sébastien de Brossard

Direction musicale

Fabien Armengaud

Enregistré à La Courroie, Entraigues-sur-la-Sorgue, en janvier 2016

1 CD Paraty 516141 - 75'01

VOUS AIMEZ NOUS LIRE...

... vous pouvez nous épauler. Depuis sa création en 1999, **forumopera.com** est un magazine en ligne gratuit et tient à le rester. L'information que nous délivrons quotidiennement a pour objectif premier de promouvoir l'opéra auprès du plus grand nombre. La rendre payante en limiterait l'accès, a contrario de cet objectif. Nous nous y refusons. Aujourd'hui, nous tenons à réserver nos rares espaces publicitaires à des opérateurs culturels qualitatifs. Notre taux d'audience, lui, est en hausse régulière avoisinant les 160.000 lecteurs par mois. Pour nous permettre de nouveaux développements, de nouvelles audaces – bref, un site encore plus axé vers les désirs de ses lecteurs – votre soutien est nécessaire. Si vous aimez **Forumopera.com**, n'hésitez pas à faire un don, même modeste.

[Faire un don](#)



Sur les ondes lyriques

Notre sélection d'opéras en ligne

0 Commentaires

Forum Opera

 S'identifier ▾

 Recommander

 Partager

Les meilleurs ▾



Commencer la discussion...

S'IDENTIFIER AVEC

OU INSCRIVEZ-VOUS SUR DISQUS 



Nom

Soyez le premier à commenter.

ÉGALEMENT SUR FORUM OPERA

[Une année Debussy riche de](#)

[Se quel tenor le fessi \(2 février\)](#)

ARTICLES SIMILAIRES



[Quadrature du cercle handélien](#)



[Tempête de lumière pour rouvrir Favart](#)



[Les faiseurs de joie](#)



[Lakmé, on en redemande](#)



[Des lumières plein les oreilles](#)

PARTAGER

 Tweeter

AUTEUR



LAURENT BURY